

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/13892
14 avril 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 14 AVRIL 1980, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT D'ISRAEL AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Comme suite à la déclaration que j'ai faite au Conseil de sécurité ce matin, 14 avril 1980, je voudrais porter à votre attention les renseignements détaillés ci-après sur les activités menées par les terroristes de l'OLP dans le sud du Liban depuis l'établissement de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL).

On se rappellera que lorsque la FINUL a été établie, il n'y avait pas un seul terroriste de l'OLP dans sa zone d'opérations - fait qu'a encore confirmé récemment le Commandant de la FINUL, le général de division Emmanuel A. Erskine, dans une interview avec le Times de Londres, publiée le 11 mars 1980.

Immédiatement après la première étape du retrait des forces de défense israéliennes du sud du Liban le 30 avril 1978, les terroristes de l'OLP ont intensifié leurs activités pour revenir dans les positions qu'ils occupaient précédemment. En très peu de temps, jusqu'à 200 terroristes de l'OLP sont revenus dans la zone se trouvant sous le contrôle de la FINUL.

Aujourd'hui, la présence des terroristes dans la zone d'opérations de la FINUL est virtuellement institutionnalisée et reconnue par l'Organisation des Nations Unies, qui admet qu'il y a environ 400 terroristes armés dans cette zone.

Israël estime que le nombre des terroristes dans la région est encore plus élevé et qu'il atteint peut-être 700.

En outre, comme le Secrétaire général l'a indiqué dans ses rapports sur l'activité de la FINUL en 1979 (S/13384 du 8 juin 1979 et S/13691 du 14 décembre 1979), il y a eu une augmentation notable des tentatives faites par l'OLP pour s'infiltrer dans la zone d'opérations de la FINUL, phénomène grave qui s'est poursuivi au cours du premier trimestre de l'année en cours.

La plupart des terroristes qui opèrent dans la région de la FINUL appartiennent au mouvement al-Fatah, mais on trouve également, dans cette zone, des bandes armées affiliées à toutes les organisations qui mènent leurs activités sous l'égide de l'OLP.

Cela n'est pas tout. Il y a également quelque 1 500 terroristes dûment armés dans la "poche" de Tyr, au sud de la rivière Litani, soit à quelque 13 km de la frontière septentrionale d'Israël et il y en a également de 10 à 12 000 dans les régions situées directement au nord du Litani, à Nabatiyya et aux environs de Sidon, cela sans mentionner Beyrouth ni Tripoli.

Comme je l'ai indiqué ce matin dans ma déclaration, les terroristes qui se trouvent dans la zone d'opération de la FINUL se livrent à des activités diverses. Ils ont établi un réseau de postes permanents et de contrôles routiers. Non contents d'intimider les villages libanais locaux et les villageois et de harceler la FINUL pendant qu'elle s'acquitte de ses obligations, ils s'occupent également de reconstruire leur infrastructure militaire dans la région et font passer des armes et des munitions en Israël en contrebande par l'intermédiaire de courriers spéciaux.

Il va sans dire qu'ils organisent également des missions meurtrières contre la population civile en Israël, s'infiltrant à travers les lignes de la FINUL à partir du territoire libanais.

Les cinq terroristes qui ont attaqué les nurseries du kibboutz Misgav Am, le 7 avril 1980, sont partis des collines situées dans le secteur de Sluki, au Liban, dans une région contrôlée par la FINUL.

Entre le 13 juin 1978, date du retrait des forces de la défense israélienne du Liban, et le 8 février 1980, les criminels de l'OLP ont perpétré 44 actes de terrorisme contre des civils israéliens à partir du territoire libanais. Dans la plupart des cas, ces criminels ont bombardé des centres d'habitation du nord d'Israël à l'aide de roquettes Katyusha et de mortiers. Ils ont également pénétré à huit reprises en territoire israélien à partir des eaux territoriales libanaises et franchi six fois la frontière israélienne à partir du Liban.

Dans un seul de ces cas la cible visée en Israël était militaire.

Presque invariablement, l'OLP revendique immédiatement la responsabilité de ces atrocités, le plus souvent en utilisant sa propre radio ou son agence de presse au Liban.

Dans une longue série de lettres, dont la plus récente, en date du 7 avril 1980, a été distribuée sous la cote S/13876, Israël a signalé ces actes barbares à l'attention du Conseil de sécurité et du Secrétaire général. Grâce aux mesures prises par Israël, il a été possible de déjouer et de mettre en échec au moins 10 tentatives d'agression de l'OLP contre des civils israéliens au cours de l'année qui vient de s'écouler.

On trouvera dans l'annexe à la présente lettre une description précise du déploiement des terroristes de l'OLP dans le sud du Liban.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et son annexe en tant que document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent d'Israël
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) Yehuda Z. BLUM

/...

Annexe

Déploiement de l'OLP dans le sud du Liban

Observations générales

Six mille terroristes environ se trouvent dans le sud du Liban (entre la frontière israélienne et le Zaharani). Ces terroristes sont placés sous l'autorité d'un commandement commun, dirigé par Haj Ismael, qui est membre d'al-Fatah.

Ces terroristes sont déployés comme suit :

- territoire sur lequel sont déployées les forces de la FINUL :
700 terroristes environ
- région d'al-Fatahland : 1 500 terroristes environ
- région de Tyr : 1 500 terroristes environ
- région de Nabatiye : 6 à 700 terroristes environ
- région côtière (entre le Litani et le Zaharani) : 1 500 terroristes environ.

Déploiement des terroristes dans le territoire de la FINUL

Sept cents terroristes environ sont déployés à l'intérieur du territoire de la FINUL et occupent 40 positions. Le personnel de la FINUL n'est pas autorisé à pénétrer dans ces positions (dans un rayon de 500 m).

La principale concentration de terroristes se trouve dans le district central du triangle Jouziya-Deir Ammess-Gama. Chacune de ces positions est occupée par 10 à 30 terroristes.

Chaque position terroriste dispose d'une jeep "Landrover" et certaines d'entre elles ont des mortiers de 82 mm et des canons d'artillerie de campagne de 85 mm (de fabrication russe).

Région d'al-Fatahland

Quinze cents terroristes environ sont déployés dans la région, qui appartient en grande partie à al-Fatha. Cette zone est d'une importance vitale pour les terroristes et a été renforcée dans le courant de l'année par des effectifs supplémentaires. Ces effectifs consistent en plusieurs douzaines d'hommes appartenant aux organisations du "Front du refus". En outre, des forces pro-syriennes ("Saiqa" et "Front Jibril") sont également déployées dans la région.

Région de Nabatiye

Six à 700 terroristes environ sont déployés dans la région et ont entrepris récemment des travaux de fortification. Les hauteurs de Nabatiye offrent une position stratégique dans la ceinture du Sud-Liban et sont d'une grande importance pour les terroristes. Les forces dans cette région appartiennent principalement à al-Fatah (brigade Kastel). Plusieurs douzaines de terroristes appartenant aux groupes "Saïqa" et "Front du refus" se trouvent également dans cette région.

Région Aichiya-Rechan

Cinq cents terroristes environ sont déployés dans cette région; ils appartiennent pour la plupart aux forces d'al-Fatah (brigades Yarmuk et Kastel). Cette région est importante essentiellement parce qu'elle permet de maintenir les tirs de contact et sert de poste d'observation du territoire israélien et de la ceinture du Liban méridional, de manière à assurer la continuité territoriale aux fins du contrôle entre la région d'al-Fatahland et celle de Nabatiye. Quatre cents terroristes environ de l'organisation al-Fatah et à peu près 100 terroristes des organisations du "Front du refus" se trouvent dans cette région.

Région de Tyr

Quinze cents terroristes environ appartenant à toutes les différentes organisations sont stationnés essentiellement aux alentours de Tyr et autour des camps de réfugiés. La région sert à assurer le soutien logistique des terroristes déployés dans le territoire placé sous le contrôle de la FINUL. Un certain nombre de bases sont utilisées par les terroristes qui lancent des raids meurtriers contre Israël.

Région côtière

Dans cette région, qui s'étend du Litani au Zaharani, se trouvent approximativement 1 500 terroristes qui appartiennent pour la plupart à al-Fatah, Saïqa et l'OLP. La région est utilisée à des fins logistiques pour stocker des fournitures, des armes et abriter le quartier général. Un bataillon mécanisé d'al-Fatah (VTT et véhicules blindés) est également déployé dans la région.

Bases de terroristes et emplacements des batteries d'artillerie et de mortier dans le sud du Liban

Bases de terroristes

Ras-el'Ayn (environ 5 km au sud de Tyr) : base du "Front de lutte populaire".

Au nord de Tyr - bureau militaire d'al-Fatah.

Jonction d'Insariya (environ 16 km au nord de Tyr); base d'opérations d'al-Fatah.

Mazraat Saari (environ 14 km au nord de Tyr); base et entrepôt d'al-Fatah.

Jonctions d'Adlouna (environ 15 km au nord de Tyr); base de l'organisation "Saïqa"

/...

Ein Kinyeh (région du Fatahland, à environ 8 km au nord de Har Dov).

Mazraat el Akabiya (région côtière, entre le Litani et le Zaharani), base du "Saïqa".

Mazraat el Wasta (environ 18 km au nord de Tyr et 2 km au nord du pont de Kassamea); quartier général régional d'al-Fatah.

Ras-e-Chaq (environ 20 km au nord de Tyr); base du "Saïqa".

Tyr - quartier général principal des terroristes. Plusieurs postes de commandement d'al-Fatah sont situés à Tyr (le quartier général de George Habash, des centres de ravitaillement, des bureaux de recrutement et des centres d'activité terroriste).

Emplacements des batteries d'artillerie et de mortier

Environ 70 canons de divers types sont disséminés dans le sud du Liban. Les terroristes les utilisent pour bombarder les établissements israéliens à la frontière nord d'Israël ainsi que les enclaves chrétiennes dans le sud du Liban.

Les terroristes s'installent dans les zones villageoises et c'est de là que partent leurs commandos.

On trouvera ci-après la liste des zones dans lesquelles les terroristes ont placé leur artillerie :

Nebatiye, à environ 10 km au nord de Metulla

Tibnite, à environ 8 km au nord de Metulla

Olaile, à environ 13 km au nord d'Adamit

Rachidiye, à environ 4 km au sud de Tyr

Annam, à environ 6 km au nord de Metulla

Beaufort, à environ 5 km au nord de Metulla

Mazraat Jimjim, à environ 4 km au nord du pont Kassameya

E-Znayak, à environ 28 km au sud de Shetula

Reihan, à environ 18 km au nord de Shetula

A l'ouest de Wadi El-Ash, région des al-Fatahland

Burj El-Hawa, à environ 5 km au nord de Tyr

Mahmoudiye, à environ 10 km au nord de Tyr

Pièces d'artillerie (canons, mortiers, lance-roquettes)

Les terroristes utilisent les pièces d'artillerie suivantes :

Canons de 57 mm; portée : 8,4 km; fabrication soviétique

Canons de 85 mm, portée : 15,8 km; fabrication soviétique

Canons de 105 mm; portée : 11 km; fabrication américaine; pris à l'armée libanaise pendant la guerre civile du Liban (1975-1977)

Canons de 122 mm (D-30); portée : 11,8 km; fabrication soviétique

Canons de 105 mm; portée : 17,7 km; fabrication française.

Les terroristes possèdent, en outre, des mortiers de 60 mm, 82 mm, 120 mm et 160 mm.

Ils utilisent également des lance-roquettes (Katyusha) pour bombarder les établissements israéliens. Tous les lance-roquettes (122 mm, 130 mm et 240 mm) sont de fabrication soviétique. Les terroristes utilisent également des lance-roquettes de 107 mm fabriqués en Corée du Nord. Tous les lance-roquettes sont mobiles.

